

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Éditeur Propriétaire

FRANCE

LES NOUVELLES RÉVOCATIONS DE MAGISTRATS

Paris, 26 septembre 1883.

Les violences succèdent aux violences, et l'œuvre de destruction entreprise contre la magistrature par la République et ses agents ne souffre aucun délai, aucun répit.

Sans doute, l'exécution de la loi du 30 août devait être nécessairement arbitraire et funeste; du moins le gouvernement pouvait-il se dispenser d'y ajouter le luxe d'iniquités dont il ne craint pas de charger sa responsabilité. Aujourd'hui, nous assistons au scandale d'une révocation prononcée sans droit, sans motif, sans prétexte, uniquement pour complaire à la meute déchainée contre la magistrature, de cent soixante-trois présidents ou vice-présidents de tribunaux de première instance.

Peut-être l'émotion était-elle plus générale et plus large lorsqu'il s'agissait de la destitution des hommes les plus élevés dans la hiérarchie judiciaire, des chefs de compagnie, des présidents de chambre et des conseillers de cour d'appel. Il semble qu'elle doive être plus profonde et plus vive lorsque le ministre vient frapper des juges mêlés de plus près, plus intimement, plus directement à la vie du pays tout entier.

Les magistrats qui viennent d'être sacrifiés s'étaient modestement consacrés au travail quotidien, obscur et ingrat qui est le lot des petits tribunaux, et dont ils s'acquittaient sans bruit, à la satisfaction des justiciables. Pour avoir moins d'éclat et moins de retentissement que l'œuvre des grandes cours, ce travail n'en constitue pas moins la partie la plus utile, la plus pratique et la mieux appréciée par le peuple, de l'administration de la justice.

C'est surtout le tribunal d'arrondissement qui enseigne aux populations le respect de la loi, la puissance du droit dominant la force et réprimant la fraude; or, le tribunal d'arrondissement se personnifie souvent dans son président.

Beaucoup de présidents s'étaient à toujours fixés dans la petite ville où les avaient appelés leurs longs services antérieurs; modérant leur ambition, répudiaient toute pensée d'avancement; ils y avaient acquis une grande et salutaire influence; leurs conseils, leur savoir et leur expérience étaient incesamment à la disposition de tous. Il étaient juges, et non seulement à l'audience, mais aussi et surtout dans leur cabinet, de mille différends intimes, et confidents de mille secrets de famille plus délicats encore.

L'expulsion de ces hommes ne peut manquer de provoquer de douloureuses protestations et d'innombrables témoignages de sympathie. L'indignation publique, soulevée par leur retraite forcée, sera la consolation de leur disgrâce et le gage de la réparation que l'avenir leur réserve. Ce n'est pas à dire qu'ils fussent

également aimés de tous leurs justiciables. S'ils étaient les confidents, les amis et les conseillers d'un grand nombre, ils s'honoraient de compter aussi des adversaires.

Ceux-ci, agents d'affaires véreux, aigrefins de province, chevaliers de petite industrie, exerçant leur métier dans les couloirs du Palais de Justice, dans les cabarets environnants, et toujours sur les confins du Code pénal, oui, ceux-ci étaient les adversaires des présidents que le décret de M. Martin-Feuillee vient de frapper. Le ministre assure leur triomphe, comme ils ont assuré le sien et celui de la majorité dont il tient son portefeuille. A eux les places, les honneurs, l'influence; il est tout naturel que les vrais magistrats s'effacent devant ces vainqueurs.

Un ministre républicain, venu très vite, de très loin, et élevé de très bas au poste qu'il occupe, peut se plaindre à ces vicissitudes et se faire un jeu de ces abaissements soudains, suivis de ces promotions inouïes.

Le pays honnête et sage se lasse déjà de ces fantaisies coupables. Un jour viendra où il songera à remettre les choses à leur place; il y remettra aussi les hommes. Ce jour-là, on n'oubliera pas les présidents odieusement révoqués. On n'oubliera pas non plus les ministres qui les chassent.

PIERRE-MARIE.

Dieu dans la Nature

Tout le monde a lu les pages tour à tour éloquentes et charmantes de Fénelon, montrant dans l'univers, et particulièrement dans les êtres vivants, la trace profondément empreinte d'une idée directrice, d'une intention, d'un plan.

Ces observations très simples du *Traité de l'existence de Dieu* sont, à vrai dire, suffisantes pour tout esprit droit; mais, comme Fénelon le déclare lui-même, on peut entrer beaucoup plus avant dans l'examen de cette finalité, qui éclate dans mille petits détails, et les progrès de la science, de l'histoire naturelle notamment, ont fourni pour ce travail une foule de faits du plus haut intérêt.

Prenons, par exemple, les insectes et leurs instincts, sujet sur lequel un jeune et savant professeur de l'Université de Louvain, M. Alphonse Proost, vient de publier des études fort remarquables dans la *Revue des questions scientifiques*.

Nulle part peut-être on ne peut mieux surprendre, s'il est permis de parler ainsi, l'action de la Providence dans la nature; en effet, dit M. Proost, les manœuvres exécutées avec une infailible sûreté par ces petits êtres, et leur prévoyance de l'avenir, confondent la raison humaine, et l'on ne peut pas plus les rapporter à l'intelligence de l'individu, qu'on ne peut y apporter la merveilleuse adaptation de ses divers organes à ses divers besoins pendant les diverses périodes de son existence.

Tout atteste, dans la structure comme dans les fonctions de ces merveilleux et intelligents mécanis-

mes, l'intelligence admirable du mécanicien qui a su prévoir, avec la dernière précision, toutes les vicissitudes de l'évolution de l'insecte, et pourvoir d'une manière infailible aux besoins présents et futurs de cet être inconscient.

Quoi de plus frappant que la description de l'instinct de l'abeille xylocope ou charpentière, empruntée par M. Proost à une monographie de M. Milne-Edwards?

"A peine, dit l'éminent naturaliste, l'abeille xylocope a-t-elle déployé ses ailes pour la première fois, qu'elle se met résolument à l'œuvre pour construire la demeure dont ses enfants auront besoin plus tard.

"A l'aide de ses mandibules, elle creuse dans un poteau ou quelque autre pièce de bois bien exposée au soleil, une longue galerie convenablement disposée pour servir de berceau.

"Ce premier travail achevé, elle va chercher sur les fleurs du pollen et des liquides sucrés, avec lesquels elle prépare une sorte de bouillie qu'elle dépose au fond de sa galerie; c'est une réserve d'aliments destinée à son premier-né, et l'approvisionnement est calculé de manière à ne rien comprendre de superflu et à suffire néanmoins à tous les besoins du jeune animal jusqu'au printemps prochain.

"La femelle la plus intelligente, assistée d'un conseil de matrones expérimentées, serait certainement fort embarrassée, si elle devait ainsi préparer d'avance toute la nourriture nécessaire à son enfant, depuis la naissance jusqu'à la majorité. Cependant l'abeille ne s'y trompe jamais, et la tâche lui paraît facile.

"Aussitôt que le magasin est préparé, elle y place son œuf, et ramassant alors la sciure de bois qu'elle avait rejetée de sa galerie, elle en fait une sorte de mortier pour murer le berceau.

"Le plafond de cette première cellule devient alors le plancher d'un second magasin de vivres, où sera placé le second œuf, et la même série de travaux se renouvelle incessamment, jusqu'à ce que la jeune mère ait utilisé la totalité de la galerie, qui devient ainsi une habitation à plusieurs étages, dont chaque cellule contient un œuf avec les aliments destinés à nourrir la larve qui en sortira...

"Tout cela semble calculé avec une précision admirable pour répondre aux besoins des générations futures, et cela sans que l'insecte puisse avoir la moindre idée de l'utilité de ses actes...

"On doit s'étonner, — continue M. Milne-Edwards, — qu'en présence de faits tellement significatifs et tellement nombreux, il puisse encore se trouver des hommes qui viennent nous dire que toutes les merveilles de la nature sont de purs effets du hasard, ou bien des conséquences forcées des propriétés générales de la matière, de cette matière qui forme la substance du bois ou la substance d'une pierre; — que les instincts de l'abeille, de même que les conceptions les plus élevées du

génie de l'homme sont de simples résultats du jeu de ces forces physiques et chimiques qui déterminent la congélation de l'eau, la combustion du charbon, ou la chute des corps.

"Ces vaines hypothèses, ou plutôt ces aberrations de l'esprit, que l'on déguise parfois sous le nom de science positive, sont repoussées par la vraie science; les matérialistes ne sauraient y croire, et aujourd'hui, comme du temps de Réaumur, de Linné, de Cuvier et de tant d'autres hommes de génie, ils ne peuvent se rendre compte des phénomènes dont ils sont témoins qu'en attribuant les œuvres de la création à l'action d'un créateur."

EMMANUEL COSQUIN.

Belgique

LE CULTURKAMPF BELGE

Nous extrayons de l'excellent *Courrier de Bruxelles* les lignes suivantes, ayant trait à un nouveau projet de persécution médité par le ministre Bara:

"L'Etoile annonce que M. le ministre de la justice a donné, à ses bureaux, des instructions pour rédaction immédiate d'un projet de révision de la législation des fabriques d'église et des établissements de charité.

"La feuille gueuse félicite M. Bara de initiative, et l'engage aussi à présenter un travail complet sur ces matières.

"Il ne faut pas de demi-mesures, ajoute-t-elle. C'est un vœu général que nous exprimons."

"On connaît les principes que M. Bara, ministre de la justice et des cultes, dans tout ce qui concerne les fabriques d'église. Son système est celui de la persécution, de la sécularisation à outrance. Il veut mettre l'Eglise hors des fabriques d'église et lui substituer l'Etat. C'est une façon de mettre le culte et le clergé sous la griffe de l'Etat.

"D'après les précédents de M. Bara, nous pouvons nous attendre à une législation nouvelle ayant pour but de consacrer ce système renouvelé de Joseph II.

"Quant au bureau de bienfaisance, M. Bara va manœuvrer de façon à en faire les instruments serviles du libéralisme. Cette tendance existe depuis longtemps."

Nous lisons dans le *Hainaut*: "Des gueux — il faut l'être au suprême degré pour commettre des méfaits aussi exécrables — ont attaché le grand Christ du Calvaire, à Hondeng-Aimerie, lui ont brisé les bras et les jambes et sont allés jeter les débris contre la porte d'une maison à 1,200 mètres de là. Cet acte d'impunité a causé la plus vive émotion dans les deux Houdeng et à La Louvière."

Autres détails: "Les malfaiteurs ne se sont pas bornés à enlever et à mutiler le Christ, ils ont démolie une partie de l'escalier de l'antique chapelle et renversé des pierres de taille énormes. Ce Calvaire, érigé sur une pro-

priété privée, au chemin de la Tombelle, date du XVII^e siècle. Une inscription porte qu'il a été restauré, il y a une centaine d'années, par la famille Monnoyer.

"L'image du Christ était en cône sculpté. La couronne d'épines n'a pas été retrouvée. C'est jeudi matin, contre la maison des époux Tondeur-Cornette, sur la grand-route de Soignies à Charleroi, que les débris ont été découverts. La police a immédiatement commencé l'enquête. Elle est, nous assure-t-on, sur la trace des coupables."

L'union monarchique

Le *Figaro* publie, sous ce titre, l'article ci-après, sous la signature de M. Lavedan.

On demande ce que feront les légitimistes? Mais leur attitude n'a-t-elle pas déjà répondu à cette question?

Les républicains s'illusionnent étrangement s'ils espèrent que la mort du comte de Chambord aura pour conséquence la division et la dispersion du parti royaliste. C'est au contraire sa cohésion qu'elle va produire, en groupant fortement autour de l'héritier toutes les fidélités, toutes les convictions et tous les dévouements.

Les légitimistes feront ce qu'a fait l'auguste veuve du comte de Chambord. Ils feront ce qu'a fait M. le marquis de Dreux-Brézé, en sa qualité de représentant du roi, ce qu'a fait au même titre M. le comte de Blacas, ce qu'ont fait le général de Charette-M. Lucien Brun, M. de Carayon-La-tour, les personnalités les plus autorisées de l'entourage du prince défunt, en accomplissant depuis deux mois, près de M. le comte de Paris, des démarches dont le caractère politique n'a pas besoin de commentaire.

Ce que feront les légitimistes? Leurs journaux vous le disent, et ils vous le crient d'un bout de la France à l'autre! Tous proclamant sans hésitation que si le roi est mort, la monarchie reste; tous saluant le principe de l'hérédité monarchique comme la plus sûre garantie de l'avenir, tous s'inclinant devant le droit incontesté de M. le comte de Paris. Ils avaient dit naguère au chef de la maison d'Orléans: Allez au Roi! Rangez-vous derrière le Roi!

Le prince l'a fait, avec une noblesse et un patriotisme qui ont touché tous les cœurs. Ce n'est pas sa faute si l'ainé de sa race n'a pas régné, si la France a vainement attendu pendant dix années les fruits de la généreuse démarche du 5 août. Pour lui, scrupuleusement fidèle à l'engagement de 1873, il est resté patient, respectueux, irréprochable. On ne pourrait citer de lui un acte, ni un mot ni un geste, ayant eu pour effet d'entraver ou de blâmer l'action du roi. Il a été d'une correction, d'une loyauté supérieures, et les plus difficiles ont été contraints de lui rendre hommage.

Quel prétexte auraient-ils aujourd'hui de ne pas le suivre, — aujourd'hui qu'il est devenu, de chef de la maison d'Orléans, chef de la maison de France?

Ce n'est pas son programme, à coup sûr, car de même que Louis XVIII avait dit en rentrant: "Je ne veux pas être le roi de deux peuples", M. le comte de Paris ne veut pas être le roi d'un ou de deux partis, mais le véritable roi de France, le roi de tous les honnêtes gens, de quelque côté qu'ils viennent.

On sait que le Comte de Chambord était préoccupé de l'idée de ramener à sa cause les éléments religieux du bonapartisme, et on assure qu'au moment même où a éclaté sa maladie terrible, il venait de recevoir de l'Impératrice Eugénie une lettre des plus expressives à ce sujet.

Eh bien, ce n'est pas seulement la partie catholique du bonapartisme que M. le comte de Paris ambitionne à son tour de rattacher à la cause de la monarchie, mais les vrais éléments conservateurs de ce groupe en désarroi, tout en gardant les royalistes de tradition, comme les libéraux sincères, pour les unifier tous dans un grand parti national assurant la force et la stabilité de l'avenir.

M. Thiers disait un jour, dans son salon de Versailles, aux premiers temps de la présidence, et avec l'accent de séduction qu'il savait donner, quand il voulait, à sa parole merveilleuse: "La monarchie unie, là est le remède à nos maux, là est le salut du pays; oui, la monarchie unie, que M. Thiers prônait astucieusement, quand il la croyait impossible! Elle s'offre à nous dans les conditions les plus heureuses, dégagée des malentendus et des préventions modernes, et assurant une satisfaction légitime aux principes comme aux intérêts.

Que peut-on rêver de plus large et de plus fécond?

Châteaubriant, faisant l'éloge de M. de Séze à la Chambre des Pairs, terminait par ces paroles son éloquent discours:

"Il y a trois choses que les quatre-vingt-dix-neuf centièmes de la France ne veulent pas: l'ancien régime, la République, et l'usurpation."

L'observation n'a pas cessé d'être juste.

L'ancien régime est mort, l'usurpation a disparu, et M. le comte de Paris nous rapporte précisément le mélange de l'antique tradition et de la liberté nouvelle, cette fameuse monarchie unie de M. Thiers, pour le jour — indubitable et prochain — où la République, ayant fini de provoquer les dégoûts et les révoltes, aura disparu à son tour sous les malédictions!

A Chicago, 8 000 dollars ont été offerts à Mgr l'Archevêque au moment de son départ pour Rom.

feuilleton du COURRIER DU CANADA

10 Oct 1883--No 1

LA JANGADA.

HUIT CENTES LIEUES

SUR L'AMAZONE,

PAR JULES VERNE.

PREMIÈRE PARTIE

UN CAPITAINE DES BOIS

"Phyjslyddqfdzjxgsgz zqqchxgkfnrdxuzjgiocyt dxxksbxbwhhuyjphohdyr gmbuhpuydkjoxphétosz lctupmefvoppdajwhyynoj yggaymeqynfuglnmwyfsg uzmqztlbggyygsqubnrc redgruzblrmxyuhqhpzdr rgerohpqqxfiervrplphoz thvddqfghsntzhhhnfepm qkyubecsklogzkyknmfrvi jdqdpzjzgykrplkxqrym vkhlohhotozvdksppsvv jhd."

L'homme qui tenait à la main le document dont ce bizarre assemblage de lettres formait le dernier alinéa,

resta quelques instants pensif, après l'avoir attentivement relu.

Le document comptait une centaine de ces lignes, qui n'étaient pas même divisées par mots. Il semblait avoir été écrit depuis bien des années, et sur la feuille d'épais papier que couvraient ces hiéroglyphes, le temps avait déjà mis sa patine jaunâtre.

Mais, suivant quelle loi ces lettres avaient-elles été réunies! Seul, cet homme eut pu le dire. En effet, il en est de ces langages chiffrés comme des serrures des coffres-forts modernes, ils se défendent de la même façon. Les combinaisons qu'ils présentent se comptent par milliards et la vie d'un calculateur ne suffirait pas à les énoncer. Il faut le mot pour ouvrir le coffre de sûreté; il faut le "chiffre" pour lire un cryptogramme de ce genre. Aussi, on le verra, celui-ci devait résister aux tentatives les plus ingénieuses, et cela dans des circonstances de la plus haute gravité.

L'homme qui venait de relire ce document n'était qu'un simple capitaine de bois.

Au Brésil, on désigne sous cette appellation "capitães do Mato", les agents employés à la recherche des nègres marrons. C'est une institution qui date de 1722. A cette époque, les idées anti-esclavagistes ne s'étaient fait jour que dans l'esprit de quelques philanthropes. Plus

d'un siècle devait se passer encore avant que les peuples civilisés les eussent admises et appliquées. Il semble, cependant, que ce soit un droit, le premier des droits naturels pour l'homme, et celui d'être libre, de s'appartenir, et, pourtant, des milliers d'années s'étaient écoulées avant que la généreuse pensée vint à quelques nations d'oser le proclamer.

En 1852, — année dans laquelle va se dérouler cette histoire, — il y avait encore des esclaves au Brésil, et conséquemment, des capitaines des bois pour leur donner la chasse. Certaines raisons d'économie politique avaient retardé l'heure de l'émancipation générale; mais déjà, le noir avait le droit de se racheter, déjà les enfants qui naissaient de lui naissaient libres. Le jour n'était donc plus loigné où ce magnifique pays, dans lequel tiendraient les trois quarts de l'Europe, ne compterait plus un seul esclave sur ses dix millions d'habitants.

En réalité, la fonction de capitaine des bois était destinée à disparaître dans un temps prochain, et, à cette époque, les bénéfices produits par la capture des fugitifs étaient sensiblement diminués. Or, si, pendant la longue période où les profits des métier furent assez rémunérateurs, les capitaines de bois formaient un monde d'aventuriers, le plus ordinairement composé d'affranchis, de déses-

teurs qui méritaient peu d'estime, il va de soi qu'à l'heure actuelle ces chasseurs d'esclaves ne devaient plus appartenir qu'au rebut de la société, et, très probablement, l'homme au document ne déparait pas la peu recommandable milice des "capitães de Mato."

Ce Torrès, — ainsi se nommait-il, — n'était ni un métis, ni un Indien, ni un noir, comme la plupart de ses camarades; c'était un blanc d'origine brésilienne, ayant reçu un peu plus d'instruction que n'en comportait sa situation présente. En effet, il ne fallait voir en lui qu'un de ces déclassés, comme il s'en rencontre tant dans les lointaines contrées du Nouveau Monde, et, à une époque où la loi brésilienne excluait les mulâtres ou autres sang-mêlé, si cette exclusion l'eût atteint, ce n'eût pas été pour son origine, mais pour cause d'indignité personnelle.

En ce moment, d'ailleurs, Torrès n'était plus au Brésil. Il avait tout récemment passé la frontière, et, depuis quelques jours, il errait dans les forêts du Péron, au milieu de ces terres qui se développent le cours du Haut-Amazone.

Torrès était un homme de trente ans environ, bien constitué, sur qui les fatigues d'une existence assez problématique ne semblaient pas avoir eu prise, grâce à un tempérament exceptionnel et à une santé de fer.

De taille moyenne, large d'épaules les traits réguliers, la démarche assurée, le visage très hâlé par l'air brillant des tropiques, il portait une épaisse barbe noire. Ses yeux, perdus sous des sourcils rapprochés, jetaient le regard vif, mais sec, des natures impudentes. Même au temps où le climat ne l'avait pas bronzé, sa face, loin de rougir facilement, devait plutôt se contracter sous l'influence des passions mauvaises.

Torrès était vêtu à la mode fort rudimentaire du coureur des bois. Ses vêtements témoignaient d'un assez long usage; sur sa tête, il portait un chapeau de cuir à large bord posé de travers; sur ses reins, une culotte de grosse laine, se perdant sous la tige d'épaisses bottes, qui formaient la partie la plus solide de ce costume; sur le tout, un "puncho" déteint, jaunâtre, ne laissant voir ni ce qu'était la veste, ni ce qu'avait été le gilet, qui lui couvraient la poitrine.

Mais, si Torrès était un capitaine des bois, il était évident qu'il n'exerçait plus ce métier, du moins dans les conditions où il se trouvait actuellement. Cela se voyait à l'insuffisance de ses moyens de défense ou d'attaque pour la poursuite des noirs, pas d'arme à feu, ni fusil, ni revolver. A la ceinture, seulement, un de ces engins qui tiennent plus du sabre

que du couteau de chasse et qu'on appelle une "manchetta." En outre, Torrès était muni d'une "enchada" sorte de boue, plus spécialement employée à la poursuite des tatous et des agoutis, qui abondent dans les forêts du Haut-Amazone, ou les fauves sont généralement peu à craindre.

En tous cas, ce jour-là, 5 mai 1852, il fallait que cet aventurier fût singulièrement absorbé dans la lecture du document sur lequel ses yeux étaient fixés, ou que très habitué à errer dans ces bois du Sud-Amérique, il fut bien indifférent à leurs splendeurs. En effet, rien ne pouvait le distraire de ses occupations: ni ce cri prolongé des singes hurleurs, que M. Saint-Hilaire a justement comparé au bruit de la cognée du bûcheron s'abattant sur les branches d'arbres; ni le tintement sec des anneaux du cotrole, serpent peu agressif, il est vrai, mais excessivement venimeux; — ni la voix criarde du crapaud cornu, auquel appartient le prix de hideur dans la classe des reptiles; — ni même le coassement à la fois sonore et grave de la grenouille mugissante, qui, si elle ne peut prétendre à dépasser le bouf en grosseur l'égalé par l'éclat de ses beuglements.

(A Suivre)

CALENDRIER DE 1883

17^e année de la Confédération canadienne. 17 mois : OCTOBRE, dédié aux Anges Gardiens. — 31 jours. Dimanches : les 7, 14, 21, 28.

La Lune à l'Apogée le 3 et 30, au périgée le 6. Nouvelle lune le 1, à 1 h. 10 m. du matin. Premier quartier le 9, à 5 h. 35 m. du matin. Pleine lune le 16, à 2 h. 1 m. du matin. Dernier quartier le 22, à 6 h. 34 m. du soir. Nouvelle lune le 30, à 7 h. 2 m. du soir.

10 Octobre, mercredi.

10^e jour de la Lune, 283^e de l'année. Mars : matin 0 h. 22 m., soir 1 h. 3 m. S. François de Borgia, général de la Compagnie de Jésus, l'an 1572.—En 1864, conférence de Québec par l'Union fédérale canadienne. Durée du jour 11 h. 14 m., de la nuit 12 h. 46 m. Lever du Soleil 6 h. 11 m., coucher 5 h. 25 m. Milieu du jour à midi moins 13 minutes. Hauteur du Soleil 36° 5.

SOMMAIRE

France. Dieu dans la nature. Belgique. L'union monarchique. FAUCONNET.—La Jangada. (A suivre). Guerre à mort. Cérémonie religieuse. Informations. Correspondance d'Ontario. Résumé des dépêches. Amérique. Exposition du comté de Québec. Petites nouvelles. Agriculture. Variétés. Guide des voyageurs.—Marché au bois.—Marché au charbon.—[Voir 4^eme page.]

ANNONCES NOUVELLES

Bazar annuel.—R. C. de Martigny. Demande d'une institutrice.—M. A. Montmay. Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis. La société d'agriculture.—F. G. Oliver. On demande des Institutrices.—Jos. Cantillon. Feutre.—J. & W. Reid. Chemin de fer Intercanadien.—D. Pottinger. Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis. L'huile Astrale de Pratt. Festival. Nouvelles marchandises.—Behan Bros.

CANADA

QUEBEC, 19 OCTOBRE 1883

Guerre à mort

C'est là le grand programme libéral, c'est là aussi le cri de l'impuissance factieuse. Guerre à mort contre tout ce qui est conservateur.

Mesures d'intérêt public, économie, dévouement, tout cela est enveloppé, paqueté, ficelé pour servir de cible à nos fusiliers libéraux. Guerre à mort, c'est le cri de ralliement poussé par le grand vizir du Temps, et comme un écho lugubre, tout le camp répète : guerre à mort !

C'est le cri que poussait jadis, au fond des solitudes de l'Irak, le "Vieux de la Montagne," contre son roi et l'autorité de son pays. C'est toujours la même histoire : on veut être petit roi, ou petit général.

Dans Jacques-Cartier, on disait : Mort au gouvernement Mousseau ! et l'on entendait, au camp des castors, comme un écho trop rapproché : "mort au gouvernement Mousseau !"

Dans leur naïveté, ils croyaient sauver le parti conservateur en alliant leurs forces à celles des libéraux pour renverser le cabinet conservateur.

Qu'est-il arrivé ? On a mis de côté le masque : ce n'est pas à M. Mousseau qu'on en veut, ce n'est pas à M. Ross ou à M. Taillon, c'est à tout ce qui est conservateur, c'est au principe conservateur.

Le parti libéral nage dans l'océan des illusions, il ouvre les voiles de sa nacelle au vent des espérances. Le Temps de samedi, reproduit par l'Electeur, disait :

"Quant aux libéraux, leur devoir est tout tracé. Ils n'ont qu'à continuer de combattre pour la grande source de l'honnêteté politique, sans s'émouvoir des changements de front opérés par l'ennemi sous le feu du combat. L'occasion est favorable. En se dépouillant sur le seuil de la-

rière politique, des préférences ou des ressentiments personnels, pour concourir avec unanimité et patriotisme à l'œuvre commune, ils auront bientôt repris les avantages etc., etc.

Combattre pour la grande source de l'honnêteté publique. Nous les avons en à l'œuvre en 1878.

On prêche l'Union. Elle est loin en effet. L'Union ne fait exister longtemps dans le parti libéral qui après tout n'est dans son élément favori que lorsqu'il est dans l'opposition.

Eh ! bien, qu'il la fasse cette guerre à mort ! Le parti conservateur n'a jamais craint lutter. Une défection ne l'effraie pas. Il y a dans son essence même un fœtus de cohésion que rien ne saurait détruire. Toujours il surgira. Après la tempête, quand vous croirez l'avoir anéanti, il sera encore là pour saluer les applaudissements du peuple, recevoir ses hommages et sauver ses intérêts.

Cérémonie religieuse

Dimanche dernier, 7 octobre, dans la chapelle du séminaire de Sherbrooke, par Sa Grandeur Mgr A. Racine :

Tonsurés :—MM. A. Pouliot, de la préfecture apostolique du Golfe ; A. Rousseau, du diocèse de Sherbrooke. Minors :—MM. J.-E. Lessard et D. Gillies, tous deux du diocèse de Sherbrooke.

INFORMATIONS

L'acte du service civil récemment adopté aux Etats-Unis, est très important. Il y a trois commissaires avec un salaire de \$2,500 par année, qui doivent veiller à la mise en force de cet acte envers tous ceux qui cherchent des emplois au service civil. L'examineur en chef a un salaire de \$3,000. L'examen porte à peu près sur les mêmes matières que chez nous, mais on est plus sévère. Il faut conserver 65 o/o sur le nombre total de points alloués. Ici le candidat peut passer avec 50 o/o.

M. Thomas Chase Casgrain a été, hier soir, promu au grade de professeur de droit criminel à l'Université-Laval, à la place de feu le juge Alleen.

Nous nous réjouissons bien sincèrement de cette nomination, et nous félicitons l'Université-Laval sur l'excellent choix qu'elle a fait d'un tel professeur dans la personne de M. Casgrain, qui est un de nos jeunes avocats les plus brillants et les plus studieux.

Aux Etats-Unis, le surplus des importations sur les exportations, pour l'année finissant le 31 août 1883, est de \$113,906,355.

Pendant le mois de septembre, les exportations l'emportent sur les importations pour un montant de \$3,984,843.

C'est le général H.-H. Bingham, membre du Congrès pour le premier district de la Pensylvanie, qui a proposé et fait adopter le tarif postal actuel aux Etats-Unis, réduisant à 2 centins le taux des lettres ordinaires. Les taux de 3 centins a été mis en force en 1851, le 1er octobre, après avoir été adopté au Congrès le 3 mars de la même année. Mais il fallait que la distance ne fut pas de plus de 3000 milles. En 1863, on biffa cette disposition.

Avant 1851, le taux de toute lettre aux Etats-Unis était de 5 centins.

Le Canada sera bientôt à même de produire tout le lait condensé consommé dans le pays. La Compagnie de lait condensé de Truro, a expédié par rail au Manitoba, 700 caisses de ses produits, 33 600 boîtes, formant le chargement complet de deux wagons.

Cet envoi, nous le croyons, est le plus considérable qui ait jamais été fait en Amérique et a absorbé entièrement le stock fabriqué de la Compagnie. L'expérience a démontré que les produits sortant de la fabrique de Truro étaient de beaucoup supérieurs à l'article suisse, et qu'ils les remplaçaient rapidement sur le marché canadien.

CORRESPONDANCE D'ONTARIO

Nouvelles d'Essex

Des exercices religieux viennent d'être ordonnés par Monseigneur Walsh, évêque du diocèse de London, en faveur des paroisses en majorité canadienne française. Nous apprenons que des Pères Rédemptoristes sont chargés de donner ces sortes de retraites successivement dans les missions désignées. Amhersburg et McGregor ont eu leurs retraites tout dernièrement, avec un succès qui fait honneur à l'éloquence des prédicateurs et à la foi des fideles de ces deux paroisses. Tout a été édification pendant ces saints jours, consacrés plus particulièrement à de nombreux exercices de piété. Les travaux ont été généreusement suspendus ; les magasins et les ateliers fermés pendant les heures de retraite.

Les populations catholiques ont donné l'exemple d'un louable empressément à entendre la parole de Dieu, et à se conduire avec toute la décence religieuse que réclame ces sortes d'exercices, que l'église sait ménager partout où elle croit que les intérêts de la religion ont à se défendre contre l'empiétement funeste de ses nombreux ennemis.

Nous félicitons vivement et respectueusement les RR. PP. Bahon et Crespin, d'Amhersburg, et Schneider de McGregor, à l'occasion des retraites qu'ils ont ménagées à leurs paroissiens, et qu'ils ont su organiser avec ce dévouement et cette générosité à toute épreuve qui les distinguent dans leurs laborieuses missions.

Il y a lieu d'espérer que Dieu répandra des bénédictions particulières sur les pasteurs et les paroissiens, pour une faveur spirituelle à laquelle de part et d'autre il y a eu une si édifiante coopération.

Depuis bientôt quinze jours, Mgr Walsh, de London, est en tournée de confirmation, dans le comté d'Essex. Nous apprenons avec plaisir que partout nos populations catholiques accourent avec un religieux empressément à toutes les églises où se donne la confirmation pour recevoir la bénédiction pontificale, et jouir de la vue du chef du diocèse.

Partout sa Grandeur est l'objet des plus touchantes ovations. Cette sympathie toute particulière que Monseigneur recueille à son passage s'accroît de jour en jour, et nous est une preuve de l'affabilité que notre bien-aimé Pontife montre dans ses rapports avec ses diocésains. Nos populations catholiques ne sauraient trop apprécier le zèle apostolique que Monseigneur Walsh a déployé et déploie tous les jours, dans l'organisation et le service de toutes les paroisses de son diocèse indistinctement. Sa sollicitude pastorale s'étend avec une égale générosité sur les missions et sur toutes les œuvres de bienfaisance qui peuvent se rattacher au souverain domaine du catholicisme. Le nouveau diocèse de London est propre à tous les points de vue. Maisons d'éducation tenues par des religieux ou des religieuses, hospices, noviciats, séminaires, etc., tout répond aux besoins de la société, tout est heureusement et généralement secondé par l'initiative ou l'intervention de Monseigneur Walsh.

Un fait de maraudes s'est accompli à Sandwich même, le dimanche 30 septembre dernier, dans les circonstances suivantes.

Deux nègres accompagnés d'un anglais s'étaient permis de franchir la clôture qui entoure le vignoble de M. Ernest Girardot, cultivé à la part par un nommé Pierre Robidet, venu de France depuis quelques années.

Dire ce que ces trois individus s'étaient proposé de faire dans cette clandestine visite, n'est pas nécessaire : les gens de cette couleur et ceux qui leur font compagnie ont donné jusqu'à présent trop de motifs de suspecter leur probité, en fait de voisinage. Malheureusement pour les maraudeurs, Robidet était de garde muni d'un fusil. Loin d'être intimidés, nos trois champions se sentant en nombre se rirent des menaces, et audacieusement l'un d'eux, le plus fort sans doute, osa se jeter sur Robidet pour lui arracher son arme, et le forcer à rester témoin de la maraude, qui n'était point encore accompli.

Une lutte des plus sérieuses s'engagea ; le fusil tomba à terre, mais Robidet, le resaisissant aussitôt, asséna un coup de crosse sur la tête du nègre, qui fut par là terrassé, et forcé de fuir avec ses deux compagnons.

Pour leur donner une crainte salutaire, Robidet, à qui s'étaient venus rejoindre quelques membres de sa famille, déchargea son arme en l'air, comme cela se fait en pareille circonstance ; mais il parut qu'une certaine quantité de terre s'était introduite dans le canon, pendant la lutte, et l'arme éclata, lançant de toutes parts des projectiles auxquels le hasard et la proximité permirent d'atteindre des pieds à la tête le nègre déjà blessé. Robidet lui-même a ressenti une

commotion qui a failli lui être funeste.

L'affaire était compromettante pour les maraudeurs ; mais inspirés par les conseils perfides de quelqu'un de ces avocats à chicanes qui se rencontrent partout, nos trois personnages donnèrent le change au rôle, et ont l'impudence d'appeler Robidet devant le juge. A la première instance, l'affaire fut tellement embrouillée par des témoignages mensongers, qu'il a été décidé qu'elle serait portée devant la cour.

Le pays proteste contre les audacieuses prétentions des maraudeurs ; il n'y a qu'une voix générale pour réclamer justice en faveur de Robidet, citoyen vrai type de la douceur, de l'honnêteté, l'homme accompli dans la popularité dont il jouit chez tous ceux qui le connaissent ; donner gain de cause aux plaignants serait ouvrir toutes nos propriétés au pillage. Nous ne doutons pas un instant que Robidet sera renvoyé honorablement, et qu'il sera ensuite autorisé à poser une action en dommages contre les maraudeurs, action qu'il aurait dû prévenir en portant lui-même les premières plaintes.

Notre température, toujours sèche, s'est mise au froid d'une manière sensible. Les nuits nous donnent des rosées blanches qui ne sont nullement de saison ; décidément l'été s'est tourné de travers pour contrarier toutes les récoltes. Les légumes d'automne sont compromis autant que les autres productions. On nous dit que l'hiver sera doux ; singulière conséquence, que nous souhaitons cependant.

Dans une visite faite à London, au nombre des institutions qui nous ont frappé d'admiration, nos lecteurs nous sauront peut-être gré de signaler l'orphelinat catholique, dont la direction est confiée aux sœurs de la Congrégation de St-Joseph. Cet établissement, comme tous ceux de ce genre, est installé dans toutes les conditions les plus favorables pour répondre au besoin de ceux qui y sont admis.

Nous ne saurions redire toute la prévoyance qui a été apportée à la construction et à la distribution des salles, des chambres destinées à l'usage du personnel tant pour ceux qui dirigent que pour ceux qui reçoivent les soins des infatigables religieuses attachées à l'établissement.

Nous n'avons pas compté ces chers orphelins abrités sous la protection de leurs nouvelles mères, mais le nombre nous en a paru grand relativement au personnel qui en a la charge. Seulement nous avons constaté que les visages de chacun d'eux respirent le bonheur, la satisfaction. Des bébés de quelques mois mollement couchés, et souriant aux caresses des religieuses, les appelant dans leurs bras, a été pour nous un spectacle auquel nous aurions voulu assister tous ces mécréants qui osent nier le dévouement des congrégations religieuses. A notre appréciation, gagner des batailles, faire des conquêtes, des découvertes, inventer toutes les perfectionnements dans les arts, dans l'industrie, sont bien peu de chose en comparaison des œuvres de bienfaisance que la Religion catholique revendique avec tout droit devant la société.

Quel contraste entre la religion du Christ bénissant les enfants, les caressant, et le paganisme qui les immolait pour rendre un culte aux étranges divinités que se donnait autrefois la société. Et cependant, chose plus étrange encore, en plein siècle de civilisation, les pays qui se flattent d'être à la tête du progrès, nous donnent des hommes assez ridiculement audacieux pour essayer de ramener la barbarie avec tous ses abus, en persécutant la religion catholique dans ce qu'elle a de plus admirable. Ils n'ont point vu, ces hommes, nos religieux, nos religieuses, nos prêtres, nos missionnaires instruisant, nourrissant, caressant, consolant les malheureux, partant où il y a à instruire, à nourrir, à caresser et à consoler. S'ils se donnaient la peine de pénétrer, une fois seulement, dans ces maisons de charité chrétienne, il nous semble qu'ils se trouveraient bien vite désarmés, et que leur haine se changerait sur le champ en admiration, à moins que la vue du bien, de la vertu, ne soit pour eux une raison de plus pour exciter leur rage contre des personnes dont le seul tort est de renoncer à toutes les satisfactions qu'elles pourraient se procurer, pour ne songer qu'au soulagement des misères qui alligent leurs semblables. L'hospice des orphelins à London est un établissement qui fait honneur à ceux qui l'ont fondé, comme à ceux qui le dirigent ; nous n'avons rien vu qui surpasse le bon ordre qui s'y remarque dans les moindres détails. On peut dire que ces chers enfants sont vraiment en famille, et qu'ils n'ont pas lieu de s'apercevoir qu'ils n'ont plus leurs pères et mères, tellement les bonnes sœurs de St-Joseph sont empressées à leur procurer les choses nécessaires, et même à aller au devant des petites fantaisies de leurs enfants adoptifs.

HTE GIRARDOT

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE

Paris, 9 septembre 1883.

Au ministère de la Guerre, le général Thibaudin est remplacé par le général Campenon.

Un journal a été saisi pour insultes à l'Allemagne. On pense que l'Allemagne, blessée dans la réception faite au roi d'Espagne, demandera aussi une réparation.

Au Tonkin la situation s'est améliorée ; la santé des troupes françaises est bonne ; une épidémie a décimé les pavillons noirs ; la présence des envoyés annamites, les soumissions successives des mandarins, ont décidé les ennemis à reculer.

On parle d'un combat avec les réguliers chinois ; mais on n'a pas de nouvelles positives sur ce point. Il paraît que la Chine refuse de reconnaître le traité conclu par M. Harmand.

ANGLETERRE

Londres, 9 octobre.

La barque Aquila, a sombré, à la suite d'un abordage avec le Johanne, parti de West-Hartlepool pour Québec ; 3 hommes du premier bateau se sont noyés ; les autres, recueillis par le Johanne, ont été conduits à Madère.

RUSSIE

Saint-Petersbourg, 9 octobre.

Les funérailles du journaliste Tourguénief ont été l'occasion d'une grande manifestation populaire, la présence des cosaques et des gendarmes a empêché tout désordre.

A Narovie, on aurait arrêté, paraît-il comme suspectes de nihilisme, la supérieure et sept autres femmes de l'Institut de Marie, qui est sous le patronage spécial de la Czarine.

BULGARIE

Sophia, 9 octobre.

Une tentative d'assassinat a été dirigée contre le ministre de l'Intérieur.

Amérique

L'incendie de l'Opéra, à Memphis, occasionne une perte de 170 000 dollars.

La diphtérie exerce des ravages à l'Asile des Enfants de New-York ; sur 160 qui étaient à cet Asile, 24 sont morts pendant le mois d'août, et beaucoup de survivants souffrent de maux de gorge.

Exposition du comté de Québec

Nous nous sommes rendu ce matin à la Petite-Rivière, où avait lieu l'exposition du comté de Québec.

L'ensemble est très satisfaisant. Les bêtes à cornes étaient la catégorie la mieux remplie suivant nous, puis venaient les étoffes, les tricots variés et ayant la plus belle apparence que l'on pût voir. On aurait dit des produits de manufactures.

Il y avait peu de beaux moutons. Le nombre des chevaux était restreint.

Nous avons constaté avec plaisir que des vaches canadiennes avaient mérité des premiers prix. Les grains et légumes étaient bien représentés ainsi que les produits de jardins. Il y avait beaucoup de monde. Toutefois le temps incertain a nuï un peu au succès de l'exposition.

Petites Nouvelles

BATISSE POUR LES IMMIGRANTS.—On parle de construire à Québec des abris pour les immigrants. Ce serait utile et nécessaire, vu que le nombre en augmente toujours chaque année.

MILITAIRE.—Le 9e bataillon organisé ce printemps est sur le point de recommencer ses exercices. On se propose de parader au moins deux fois par année. On se rappelle qu'une compagnie entière de ce bataillon est formée d'Universitaires.

—Quand votre sang est appauvri, ou corrompu, le remède est à votre portée, prenez la Salsepareille d'Ayer.

A PROPOS DE MUSIQUE.—La Princesse Louise a exprimé le désir d'entendre à la Citadelle les trois corps de musique qui ont joué au grand festival.

REMEUR.—Après ce que l'élan est donné nous aurons probablement chaque année un grand festival. On dit que l'année prochaine, si nous avons l'exposition provinciale et celle du Dominion, un grand festival, dont Albani ou la Patti serait l'étoile, aurait lieu dans notre ville.

CHAMBRE DES NOTAIRE.—Voici le noms des candidats admis à la profession de notaire au dernier examen :

MM. B. Demers, E. C. P. Gury, L. E.

Larose, N. D. Préfontaine, L. C. Tassé, P. J. A. Bédigard, A. Richardson, L. J. Bérubé, H. J. Lafond, A. A. Batten, A. J. Chénier et Beaubien.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Hier après-midi, Mgr Bossé et M. l'abbé McGregg sont partis par le Otter pour les missions de la préfecture apostolique de la Côte Nord. M. l'abbé A. H. Gosselin, curé de Ste-Jeanne de Neuville, partira samedi prochain pour un voyage en Europe et en Terre-Sainte.

M. l'abbé L. N. Bégin, du séminaire de Québec, a obtenu un congé d'un an, pour raison de santé, et résidera au presbytère de Ste-Jeanne de Neuville.

EN DANGER

Chipman, écuier, beau-père de Sir Léonard Tilley, est d'urgenceusement malade à sa résidence, à St-Etienne, N. B. Sir Léonard et Lady Tilley ont été mandés.

AGRICULTURE

La Roque, sergent d'armes, a donné une lecture à l'école d'agriculture de l'ancienne Lorette, sur l'horticulture et l'arboriculture.

A LA SALLE VICTORIA.—Lundi prochain, souvenez-vous qu'il y aura soirée dramatique et musicale à la salle Victoria, en faveur de l'Eglise du faubourg.

ANNONCES

On demande souvent à quoi servent les annonces au mois on à l'année dans les journaux. Voici comment s'exprime une grande maison de commerce qui s'y connaît et qui a fait sa fortune par les annonces : "La première insertion passe inaperçue, on remarque la deuxième, mais on ne la lit pas ; on lit la troisième, mais on l'oublie ; à la quatrième, on s'intéresse au prix ; à la cinquième, on en parle à sa femme ; à la sixième, on pense à voir la chose ; à la septième, on l'achète."

—Prenez les Pilules d'Ayer pour la constipation, et toutes les fois qu'un purgatif est nécessaire. Sûr et efficace.

BATEAU A VAPEUR EN PAPIER.—Une maison de Lansingburg termine en ce moment la construction d'un petit bateau à vapeur en papier, destiné à une compagnie de Pittsburg. Il mesure une vingtaine de pieds de long, peut contenir vingt-cinq personnes assises, et porter trois tonneaux de fret. Son bordage se compose d'une très solide feuille d'un demi-pouce d'épaisseur. Pour en éprouver la solidité, on a tiré sur ce bordage d'un nouveau genre, à une distance de 4 pieds seulement, un coup de revolver, dont la balle n'a pu pénétrer, ni même faire une déchirure appréciable.

ONGUENT ET PILULES DE HOLLOWAY.—Comme la saison change les variations du climat nous avertissent qu'il faut prendre garde. Il faut surtout se défier des attaques bronchiques, des ulcérations extérieures et autres désordres dont l'existence peut avoir les plus pernicieux effets. Ces remèdes les arrêtent ; avec eux on est en sûreté. L'onguent guérit le mal et détruit la source. Les mauvaises jambes, le scorbut les maladies serofuleuses tout disparaît tout s'efface. De telles espérances pour les malheureux étaient inconnus auparavant.

Agriculture

LE LAIT ET LE BEURRE

Chez les vaches laitières, le rendement du lait et du beurre varie suivant les diverses espèces de fourrages qu'on leur donne à consommer ; mais jusqu'à ce jour on n'a pu, au juste, en déterminer les proportions. Nous trouvons, dans un journal anglais, les renseignements suivants sur la question :

Un agriculteur professeur a fait récemment des observations sur deux vaches dans le but de connaître les effets de quelques espaces de fourrages sur la production du blé.

Le lait et le beurre produits par ces animaux ainsi que la nourriture qu'ils ont consommée, ont été notés scrupuleusement pendant trois mois et demi. Le tableau ci-dessous représente les qualités de lait et de beurre obtenues par différents aliments pendant une série de cinq jours :

Table with 3 columns: Genre de nourriture donnée, Produit en lait, Production en beurre. Rows include Herbe de prés, Orge, Orge germé, Orge et orge germé, Orge et graine de lin, Fèves.

Ce résultat démontre que l'herbe de prairies, quoique ne contenant pas de graisse, mais seulement une matière verte séreuse, soluble dans l'éther, a fourni la plus grande quantité de lait et à peu près aussi la plus forte proportion de beurre.

On voit ensuite que les fèves, où la graisse est relativement peu abondante, sont l'aliment dont on retire le plus de beurre.

Les deux vaches ont consommé de l'étable, comme partie intégrante de l'herbe, pendant 14 jours, 59.8 livres de la substance verte séreuse dont il

vient d'être parlé. Sur cette quantité 63 livres ont été vaccinées avec les excréments, de sorte que la partie assimilée est trouvée réduite à 51 livres. La somme de beurre pur rendue dans l'espace de 14 jours fut de 167 livres; l'excédent en lait doit être attribué à l'eau contenue dans l'herbe fraîche.—L'Echo Agricole.

Variétés

Un vi-ux beau, les deux poncez dans les entournuys de son gilet : —Oui, baronne, tel que vous me voyez, je cours encore la prétentaine ! —Vous ! répond la baronne, laissez moi donc tranquille : vous la "trottez" tout au plus !

Un omnibus verse sur le boulevard. Grand émoi, cris des voyageurs. Parmi ces derniers, une longue Anglaise.

—Vous n'avez pas de mal, madame ? dit quelqu'un en la relevant. —No, no, je n'avais qu'une petite saie de voyage !

Un volontaire d'un an se présente chez la comtesse de X... et demande à la voir. —Est-ce bien à elle ou à sa cuisinière que vous voulez parler ? lui dit le concierge. —C'est à elle... d'abord. Quant à la cuisinière, je viendrai après !

Le comble de la prévoyance pour un banquier : Faire attacher une corde dans son cabinet pour suspendre ses paiements.

Au Russell House Les parloirs au Russell House occupés par les chirurgiens de l'Intercolonial Throat and Lung Institute, de Montréal ont toujours été comblés, depuis l'arrivée des médecins, d'invalides venant essayer le Spiromètre de M. le Dr Souvielle pour le traitement de la consommation, des bronchites, de l'asthme, des catarrhes et de la surdité catarrhale, du cœur, de la gorge et de toutes les maladies des conduits de l'air.

On nous informe que les médecins et les invalides peuvent consulter les chirurgiens et essayer les instruments gratis.

Pendant une visite en France M. le Dr Souvielle ex-Aide-Chirurgien de l'Armée Française et fondateur de l'Institut International, était visité par un nombre d'éminents professeurs des principales facultés d'Europe, désirant essayer son traitement Spirométral pour les maladies chroniques connues sous les noms de Catarrhe, Surdité Catarrhale, Bronchite, Asthme, pour maladies de la gorge et des poumons. Les messieurs disent qu'avec le traitement par le Spiromètre, ces terribles maladies ne sont plus à craindre, et pas même la consommation, à moins que la maladie ne soit dans les dernières phases. Le Dr a obtenu l'assistance de plusieurs spécialistes Français et Anglais, qui sont à la tête de ses différents bureaux. Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-Aide-Chirurgien de l'Armée Française, 13, Philippe Square, Montréal; 173, Church St, Toronto; 106, Alexander St, Winnipeg. Bureaux pour le Canada. Renseignements donnés gratuitement sur réception d'un timbre poste. Les Médecins et les malades sont invités à faire l'essai du Spiromètre gratuitement aux bureaux. Québec, 16 août 1883—1 an. 849

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante la panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

Mères! Mères! Mères! Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MÈRE WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux États Unis. En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 26 Janvier 1883—1 an

LIBRAIRIE ST-JOSEPH REGUELL de neuveines en l'honneur de la Ste Vierge, suivi d'une neuveine à Ste Anne. Nouvelle édition. Petit livre in 32. Prix 5 cts, la douzaine 40 cts, le cent \$3, franco par la poste. Nous engageons les personnes pieuses à se procurer ce petit recueil pour le 29 novembre, jour où commence la neuveine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. En vente chez GADIEUX & DEROME, Montréal. Ce recueil doit aussi se trouver chez tous les libraires de Québec. Québec, 17 nov. 1882 685

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza). Ce remède d'une arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, c'est-à-dire se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air. En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA

ENSEIGNEMENT. LUNDI, le 3 SEPTEMBRE prochain, les Dames BIRON, élèves diplômées de l'École Normale-Laval, ouvriront sur la rue Couillard, une école pour les jeunes enfants. CES DEMOISELLES pourront aussi donner des leçons privées à des élèves plus avancées, soit chez elles, soit à domicile. Pour les conditions, s'adresser chez Dame Veuve O. BIRON, 37, rue Couillard. Québec, 17 août 1883, 851

\$10 à \$1,000 DEPOSES dans le STREEF, conduisent à la fortune tous les mois Livres envoyés gratuitement expliquant tous, chose. Adresser BAXTER & CO., Banquiers, 17, Rue Wall, New-York.

IMPORTANT pilepsie SPASMES, ÉCLAMPSES et NÉVROSES sont RADICALEMENT GUERIS par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès. Traitement par correspondance Prof. Dr Albert 29, Avenue de Wagram, 29, Paris

BAZAR ANNUEL DE LA Société Charitable des Dames Catholiques de Québec, sous le patronage S. G. MONSEIGNEUR E. A. TASCHEREAU Archevêque de Québec.

Le public est respectueusement informé que le Bazar, en faveur des orphelins et des infirmes de l'Hospice des Revérends Sœurs de la Charité de Québec, se tiendra le DIMANCHE 10 OCTOBRE et les jours suivants, à la salle Montcalm, rue St-Jean, haute-ville.

UN concours de labours aura lieu sous les auspices de cette Société, à 11 heures de William Bell, Ecr., chemin de la Petite Rivière, le 11 OCTOBRE 1883.

La Société d'Agriculture de Québec. UN concours de labours aura lieu sous les auspices de cette Société, à 11 heures de William Bell, Ecr., chemin de la Petite Rivière, le 11 OCTOBRE 1883.

DEMANDE D'UNE INSTITUTRICE LA municipalité scolaire de St-Gilles, comté de Lotbinière, a besoin d'une institutrice munie d'un diplôme d'école élémentaire pour enseigner le français et l'anglais. Salaire: \$ 90, outre le logement et le chauffage.

Vitres colorées Ne coûtant qu'une bagatelle! LE SOUS-SIGNÉ AYANT ÉTÉ NOMMÉ Unique Agent DANS CE DISTRICT POUR LE "Glacier" patenté POUR DÉCORATION DES FENÊTRES est prêt à recevoir des commandes pour l'embellissement des Églises, Chapelles, résidences privées, Salles publiques, etc., etc.

Wm M. MacDONALD, Rue St-Jean, Québec, 11 août 1883—84

LEÇONS PARTICULIÈRES. MONSIEUR A. MICHEL donne chez lui, RUE DE LA REINE, 132, des leçons particulières de Mathématiques, spécialement en préparation au Service civil, à l'Arpentage, et aux fondations d'Ingénieur civil. Québec, 22 août 1883. 855

LIBRAIRIE ST-JOSEPH REGUELL de neuveines en l'honneur de la Ste Vierge, suivi d'une neuveine à Ste Anne. Nouvelle édition. Petit livre in 32. Prix 5 cts, la douzaine 40 cts, le cent \$3, franco par la poste.

CORYZINE. CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza). Ce remède d'une arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine.

ENSEIGNEMENT. LUNDI, le 3 SEPTEMBRE prochain, les Dames BIRON, élèves diplômées de l'École Normale-Laval, ouvriront sur la rue Couillard, une école pour les jeunes enfants.

\$10 à \$1,000 DEPOSES dans le STREEF, conduisent à la fortune tous les mois Livres envoyés gratuitement expliquant tous, chose. Adresser BAXTER & CO., Banquiers, 17, Rue Wall, New-York.

!!! Aux Intéressés !!! C'est le temps de faire votre provision d'huile Astrale de Prati. Appelez-vous que cette huile ne donne ni odeur, ni fumée, même si la lumière est basse. C'est une qualité que vous ne trouverez pas dans aucune autre huile qui se vend dans le marché. Québec, 5 octobre 1883—1 an. 763



La Société d'Agriculture de Québec. UN concours de labours aura lieu sous les auspices de cette Société, à 11 heures de William Bell, Ecr., chemin de la Petite Rivière, le 11 OCTOBRE 1883.

UN concours de labours aura lieu sous les auspices de cette Société, à 11 heures de William Bell, Ecr., chemin de la Petite Rivière, le 11 OCTOBRE 1883.

Change à volonté la barbe et les favoris en un instant foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Exposition Centenaire DU DOMINION, St-Jean.

DES billets d'excursion, aller et retour, pour le prix d'un seul passage, seront vendus à toutes les stations jusqu'à St-Jean, et seront valables jusqu'au 13 OCTOBRE inclusivement.

Société de CONSTRUCTION PERMANENTE DE QUÉBEC, No 23, RUE ST-JEAN. A PRÊTER \$15 000, termes et conditions faciles.

A VENDRE Une maison rue Richelieu, No 72. do Scott, 79. do Plessis, 11. do des Commissaires, St-Roch. do Lafayette, No 10. do St-Georges, Levis. do en bois, No 3, rue Ste-Hélène, St-Sauveur.

DEUX TERRAINS VACANTS, l'un situé rue Latourlelle et l'autre rue St-Olivier, à bien bas prix. Quais et lots vacants, rue Champlain.

A LOUER Un logement, rue Richelieu, No 72. J.-G. GOURDEAU, Secrétaire. Québec, 3 juillet 1883—17 fév. 83—1 an 746

NOUVELLES Marchandises! Nous ouvrons en ce moment notre premier envoi de nos Importations d'Automne!!!

ÉCOSSAISES, GROSSES ET FINES de toutes nuances. Behan Bros. 54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 1 juillet 1883.

Le Renouveur des Cheveux DE HALL, VÉGÉTAL SICILIEN. (Hall's Hair Renewer.) A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et décolorés, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge.

Le RENOUVEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle. Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les cheveux de devenir secs, par conséquent la chute n'est plus à craindre.

Change à volonté la barbe et les favoris en un instant foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

CREDIT PAROISSIAL 268, Rue Notre-Dame, Montréal C. B. Lanctot, IMPORTATEUR

d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUTS GENRES MANUFACTURE

de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandeliers, Huile d'olive, Encens, Bougies, et Chandelles de cire, Braies-encens, Chapellets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels.

Spécialité de chasubles, chapes et dalmatiques tout récemment reçus d'une maison importante d'Europe discontinuant ces affaires. Assortiments des plus complets en drap d'or et en soie, non brodés, et brodés or et soie, à la mécanique et à l'aiguille. Prix exceptionnels et fournis sur demande. Satisfaction garantie. Québec, 11 décembre 1882—1 an. 347

C. O. BEDARD MEUBLIER No 288 RUE SAINT-JOSEPH. (En face de son ancien poste et sur le terrain de l'ancien cimetière) SAINT-ROCH A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à dîner, etc., etc. Corniches et Tapis posés avec ordre. Son nouvel atelier lui permettra de prendre un plus grand nombre de commandes, de les exécuter avec promptitude et à des prix TRÈS MODÉRÉS. Québec, 11 avril 1883.—1 an Y

SOURCES DE ST-LEON. UN APPROVISIONNEMENT D'EAU MINÉRALE des célèbres sources de St-Léon est reçu toutes les semaines. Cette eau est recommandée par tous les médecins et les consommateurs, comme étant un remède efficace pour les maladies telles que: Dyspepsie, Rhumatisme, Constipation, maladie du foie. Cette eau étant prise légèrement chauffée agit promptement sur les intestins. Elle est garantie pouvoir se garder pendant n'importe quel temps et dans tous les climats. N. B.—Nous donnons plus bas l'analyse du Prof. Ch. E. Chandler, de l'école des Mines du "Colombia College" de New-York:

Table with 2 columns: Substance and Weight/Value. Includes items like Chlorure de Sodium, Potassium, Lithium, Baryum, Strontium, Calcium, Magnésium, Sulfate de chaux, Phosphate de Soda, Bicarb. de Chaux, Magnésium, Alumine, Silice, etc.

Une Merveilleuse Histoire RACONTÉE EN DEUX LETTRES. DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882. Messieurs: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencent à se montrer, et peu à peu se multiplient à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrais facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance. A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir appuyer de mon attestation le bienfait que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'Ayer. Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps je pouvais sentir en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante-trois ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882. A vous sincèrement, HURAM PHILLIPS."

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système. PRÉPARÉE PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes; prix \$1, six pour \$5.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Le SALSEPAREILLE D'AYER agit sur les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

Romance Nouvelle! BLANCHE, TE SOUVIENT-IL, Paroles de J.-B. Caouette. MUSIQUE DE E. VINCELETTE. Prix..... 50 cts

Les Meilleurs PIANOS AMÉRICAINS ET CANADIENS. Sont ceux fabriqués par W. Knabe & Co., Baltimore et New-York, États-Unis. Chickering de Boston, États-Unis. Stevenson & Co, Kingston, Ont., Canada. Newcomb & Co, Toronto. Heintzman & Co, G. M. Weber & Co. En vente à Québec, seulement chez BERNARD & ALLAIRE.

HARMONIUMS! HARMONIUMS! De J. Doherty & Co., Dominion Organ Co., D. Bell, sons & Co. Pianos et Harmoniums de seconde main à très bas prix. BERNARD & ALLAIRE, 6, Rue de la Fabrique.

MACHINE A COUDRE. La nouvelle machine Helmet, Williams, Singer, de New-York, Dominion Organ Co., D. Bell, sons & Co., Osborn, Wilson, Scissoring Shuttle, etc. Seule agence à Québec. BERNARD et ALLAIRE, 6, Rue de la Fabrique, Québec. Québec, 4 août 1883—1 an. Z



PROSPECTUS. Emprunt du Gouvernement du Canada pour une somme de \$4,000,000, sur débentures portant 4 7/8 d'intérêt.

LE MINISTRE DES FINANCES pour la Puissance du Canada, est autorisé à recevoir des soumissions pour un emprunt de \$4,000,000 sur débentures, portant intérêt à compter du 1er Novembre 1883, à raison de 4 pour cent par année payable semi-annuellement le 1er Mai et de Novembre de chaque année au département des finances du Canada, Ottawa.

Le but de cet emprunt est de pourvoir en partie au paiement de créances à maturité ou rachetables dans le cours de l'année fiscale courante, et en partie au coût de certaines entreprises en travaux publics. Le principal de cet emprunt sera remboursé à Ottawa, dans vingt ans.

Les souscripteurs recevront des débentures payables au porteur que l'on pourra convertir en n'importe quel temps en actions enreg. s. trées. La liste de souscription sera ouverte Mercredi prochain le 17 Octobre, et sera close 20ème jour d'Octobre suivant à 4 heures, et de soumissions dans les formes convenues, et en dossiers à l'extérieur. Soumissions pour débentures seront reçues au département des Finances, Ottawa, jusqu'à et y compris la date ci-dessus mentionnée.

Les soumissions ne peuvent être faites pour pas moins de \$1,000 et un des multiples de \$1,000. L'adjudication de l'emprunt va être faite le plus tôt possible après la clôture de la liste de souscriptions. Les montants alloués seront payables le 1er novembre prochain et les débentures seront émises peu après cette date. On pourra obtenir des copies de ce prospectus et des blancs de soumissions de la part du soussigné ainsi que de tous les assistants receveurs-généraux à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Jean, Winnipeg et Victoria, ainsi que de l'Auditeur de la Puissance à Charlottetown.

J. M. COURTNEY, Député-Ministre des Finances, Département des Finances, Ottawa, 27 septembre 1883.

Blanc de soumissions pour débentures SOUMISSION. Emprunt du Gouvernement du Canada pour une somme de \$4,000,000 sur débentures à 4 pour cent d'intérêt.

Soumission au montant de..... Taux.....per cent.

Monsieur, Soumission par les présentes pour la somme de \$..... de capital nominal dans l'émission de débentures ci-dessus mentionnée faites payables au porteur au prix de par cent et engage à accepter la dite somme ou aucune partie d'elle qui pourra être adjugée et à payer en conséquence aux conditions susdites et d'une manière conforme au prospectus du 21 septembre 1883. Nom..... Adresse..... Date.....

A l'Honorable Le Ministre des Finances, Ottawa, Québec, 27 septembre 1883—822/ps. 879

FEUTRE POUR LAMBRIS DE MAISON. Feutre Goudronné POUR COUVERTURE DE MAISON. FEUTRE POUR TAPIS DE PLANCHER

AUSST 200 quarts de Goudron. 100 Résine. 50 Braie Vert. 50 Goudron d'Épinette. J. & W. REID, Par JOS. R. ROUSSEL, Québec, 27 septembre 1883—1 an

ARBRES DÉCORATIFS! On trouvera chez M. JOSEPH BOIVIN, St-Ambroise, près Québec, un assortiment complet d'arbres décoratifs de toutes sortes, chênes, rosiers, pomiers et arbres fruitiers de toutes espèces. On porte ces arbres à demeure ou les plante même à demeure. Le prix défie toute concurrence. S'adresser à JOSEPH BOIVIN, Québec, 27 septembre 1883.—150. 880

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD
Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versa :

INTERCOLONIAL
Heure de Québec
Quitteront la Pointe Lévis : Train Express pour Halifax et St-Jean à 7.45 A. M.

GRAND-TRONC
TRAIN MIXTE
Quitteront la Pointe Lévis : Pour Montréal et Portland à 8.40 P. M.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN
Quittera la station du Palais pour St-Raymond, à 5.30 P. M., arrivera à St-Raymond à 7.45 P. M.

QUÉBEC-CENTRAL
Le convoi Express quitte Lévis à 12.50 h. P. M., et le convoi mixte à 5.30 h. A. M., pour la Beauce, Sherbrooke, etc.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN
Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin, à 9 heures, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la maille.

LIGNE DOMINION
Ces steamers sont en connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc, et partent chaque samedi de Québec pour Liverpool.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE
Le Miramichi, part de Québec tous les quinze jours, le mardi, à 2 heures P. M., pour Pictou, arrêtant à Métis, Gaspé, Summerside et Charlottetown.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET MONTREAL
Le vapeur Montréal, capt Roy, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures P. M.

SAGUENAY
Les mardis et vendredis à 7.30 a. m. Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadoussac.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ
A partir du 8 Octobre, le vapeur Brothers laissera Québec deux fois par semaine, les Mardis et Samedis, et laissera Ste-Anne les Lundis et Vendredis.

ST-ROMUALD ET SILLERY
Le Jemés, capt Gherty, laisse St-Romuald à huit heures demie, tous les matins, et repart de Québec à onze heures demie.

ST-NICOLAS
Le Laurentides, Capt A Baker, part tous les jours de Québec, à 4 heures P. M., et de St-Nicolas à 6 h. a. m.

ST-JEAN DESCHAILLONS
Le St Louis, capt Labelle, part de St-Jean Deschailons, tous les lundis et vendredis, arrêtant à Ste Emélie, Lotbinière, Portneuf, Platon.

GRONDINES

L'Étoile, capt Paquet, part des Grondines, tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant au Platon, Deschambault, Lotbinière, St-Jean Deschailons et Cap Sainte-Heure réglée par la marée.

STE CROIX

Le Ste Croix, capt Boisvert, part de Ste-Croix tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant à St-Nicolas et à la Pointe à Aubain, Pointe aux Trembles et Ecureuils. Heure réglée par la marée

BERTHIER

Le vapeur Montmagny, d'aujourd'hui à la St-Michel, laissera le marche Champlain, à 3 h. p. m. tous les jours pour les postes intermédiaires, St-Laurent, St-Michel, St-Jean, et pour Berthier tous les mardis, jeudis et vendredis de charge semaine, et après cette époque jusqu'à la clôture de la navigation à 1 h. p. m. trois fois par semaine seulement, les mardis, jeudis et samedis.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

Table with columns for QUEBEC and STATION DE LEVIS, listing train times for A. M. and P. M. services.

ILE D'ORLÉANS ET QUÉBEC

Table with columns for Du bout de l'île and de Québec, listing train times for A. M. and P. M. services.

LES DIMANCHES

Table listing train times for Sundays from Québec to Lévis.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN
Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Font le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Vallier et le marche Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir. Prix : 5 cents.

Lignes d'Omnibus

SILLERY, BELLEVUE ET L'ÉGLISE STE-FOYE
L'omnibus partira de la barrière du chemin de Ste-Foye, tous les jours comme suit :

LES DIMANCHES

Pour le cimetière Belmont
1.00 p. m., 2.00 p. m., 3.00 p. m., et 4.00 p. m.

LES DIMANCHES

Pour le cimetière Belmont seulement
1.00 p. m., 1.30 p. m., 2.00 p. m., 2.30 p. m., 3.00 p. m., 3.30 p. m., 4.00 p. m. et 4.30 p. m.

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 8.30 A. M. Arrive à Québec à 10 heures A. M. Départ du bureau de Poste, Québec, pour le Cap Rouge à 4 P. M. Prix, 50 cts aller et retour

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Partira du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 hrs, et à midi. L'après midi à 5 heures et à 6 1/2 heures. Prix, 20 cts aller et retour

CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicer, 111, rue du Pont. Départ du Château Richer à 6 1/2 heures du matin. Prix : aller et retour 50 cents.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Partira du pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 2 1/2 heures P. M. Prix : 60 cents.

Ascenseur

Marche tous les jours de 6 h. du matin à 9.30 h. du soir. Le dimanche de midi à 9.30 h. du soir. Prix : 3 cents, 5 cents aller et retour, ou deux passages.

Marché au Bois

Table listing prices for various types of wood (Erable, Merisier, etc.) per cord, dated Québec, 29 septembre 1883.

Marché au Charbon

Table listing prices for coal (Whishah, Sydney, Anthracite américain, etc.) per ton, dated Québec, 29 septembre 1883.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DU TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indigestions des personnes du sexe de tout âge.

L'ONGUENT

est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux États-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes.

PRIX REDUITS !

Chapeaux de Fentre, HABITS IMPERMEABLES À L'EAU —ET— Parapluies de Soie ! J. C. PATERSON, 27, RUE BUADE.

J. & W REID, FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Le bateau à vapeur BIENVENU ayant été nouvellement peint et radoubé, peut être tout pour excursion ou pèlerinage, à des conditions faciles. Il peut transporter confortablement 500 à 600 personnes.

CE JOURNAL peut-être trouvé sur la table de la bibliothèque de la ville de Québec, à l'adresse de M. G. B. ROWELL & CIE., (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallets

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1883 ARRANGEMENT D'ETE 1883

LES lignes de cette compagnie se composent de navires en fer à double hélice suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont surs pour la force, la rapidité et le confort.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line, including NUMIDIAN, PARISIAN, SARONIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer, entre l'Amérique et l'Europe, la traverse s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL, LONDONDERRY et de QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Russie, ou qui en viennent) et de LIVERPOOL pour Portland chaque SAMEDI alternatif

De Québec :

Table listing ship names and departure dates from Québec, including PERUVIAN, SARMATIAN, etc.

GLASGOW ET QUEBEC

Table listing ship names and departure dates from Glasgow to Québec, including PHOENICIAN, COREAN, etc.

De Halifax :

Table listing ship names and departure dates from Halifax, including HIBERNIAN, CASIAN, etc.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Ouest.

ALLANS, RAE & CIE, Agents. Québec, 29 août 1883.

La ligne de Ste Anne

A partir du 8 Octobre, le vapeur Brothers laissera Québec deux fois par semaine, les Mardis et Samedis, et laissera Ste-Anne les Lundis et Vendredis.

Cloutier et Lapointe.

ALFRED CLOUTIER, L. L. L. URBAIN LAPOINTE, L. L. L. Québec, 8 mai 1883.

1883-Ligue de la Malle Royale-1883



VAPEURS POUR LE SAGUENAY, TADOUSSAC, CACOUNA, RIVIERE-DU-LOUP ET LA MALBAIE.

A partir du 26 courant, les célèbres vapeurs A de premières classes Saguenay capitaine M. Lecours, l'Union, capitaine Alex. Barras partent du quai St-André comme suit :

LES MARDIS et VENDREDIS à 7.30 A. M.—Le Saguenay pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadoussac.

LES MERCREDIS et SAMEDIS à 7.30 A. M.—L'Union pour la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, les Eboulements, l'île aux Coudres, la Malbaie, le Cap à l'Aigle (lorsque la chose sera possible), la Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Ces vapeurs se raccordent à Québec avec les bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario, les chemins de fer de la Rivière Nord et du Grand Tronc, et à la Rivière-du-Loup avec le chemin de fer Intercanadien allant et venant des Provinces maritimes et des États sur l'Atlantique.

Le départ de la Rivière-du-Loup—pour le Saguenay à 5 h. P. M., le même jour et pour Québec les Mercredis, Jeudi et Samedi à 5 h. M., et le Dimanche à 7 heures P. M.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883—Arrangements d'ETE—1883

Le 2 et après LUNDI prochain, le 25 juin, les trains marcheront comme suit, les dimanches exceptés

Table listing train times and departure points for the Intercolonial Railway.

Les trains pour Halifax et St-Jean partent de Québec à 8.00 A. M. et 7.45 A. M.

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St-Jean demeurent à Campbellton. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, va jusqu'à St-Jean.



CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LES trains de passagers et du fret circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

QUITTERA QUÉBEC (Station du Palais) 5.30 p. m. Train de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 7.45 p. m.

QUITTERA ST-RAYMOND 6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.50 a. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambrose, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergeant et Bourg-Louis.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambrose, pour la Jeune Lorette, à Valcartier pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, au prix d'un passage simple de première classe. Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

Billets à vendre chez Leve & Alden, rue St-Louis, F. Delisle, 45, rue St-Pierre, O. Fortin, 217, rue St-Paul, L. Drouin & frère, 96, rue St-Joseph, et Harris & Cie, 37, rue St-Jean.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. Commercial Chambers, Québec, 18 juillet 1883.

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE LUNDI 17 SEPTEMBRE 1883. Les trains circulent comme suit :

Table listing train times for the Chemin de Fer du Nord, including Mixed, Mail, and Express services.

Tous les trains de passagers de jour sont pourvus de magnifiques chars palais, et ceux de la nuit de chars dortoirs.

BUREAUX DES BILLETS : Vis-à-vis l'Hôtel St-Louis—QUÉBEC. 143, Rue St-Jacques, MONTREAL. A. DAVIS, Surintendant.

Avis important !

Bonne Nouvelle !

AUX MESSIEURS DU CLERGE, AUX COMMISSAIRES RELIGIEUX.

Le soussigné a l'honneur d'informer les MM. du Clergé, MM. les directeurs de Séminaires et de Collèges, et ses nombreux pratiques en général, qu'il vient de faire publier, sous la surveillance de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, une nouvelle édition complète de

PAROISSIEN NOUVEAU.

Cette édition contient toutes les nouvelles fêtes des Saints qui n'ont pas encore été insérées dans l'ancienne édition, et qui ne se trouvent pas non plus dans le Graduel ni dans le Vespéral.

Cette nouvelle édition est parfaite sous tous les rapports, soit pour la qualité du papier, la beauté de l'impression et la solidité de la reliure.

Je dois faire remarquer que, vu l'augmentation du volume, il a fallu faire subir au PAROISSIEN NOTÉ à cause des nouvelles fêtes, l'amélioration apportée dans le choix du papier et surtout la belle impression de l'ouvrage, j'ai été obligé d'en élever le prix à \$1.00 l'exemplaire et à \$10.80 la douzaine. Malgré cette augmentation apparente (car de fait, ce n'est pas une puisque le livre est de beaucoup plus considérable et mieux imprimé qu'auparavant) ce livre est le meilleur marché qu'il ait paru jusqu'à présent.

Étant à la veille de faire des améliorations considérables à mon établissement, je suis disposé à vendre tout le fonds de mes marchandises à une grande réduction pour

ARGENT COMPTANT

On trouvera à mon établissement l'assortiment le plus complet et le plus varié. Je me chargerai de toutes commandes que l'on voudra bien me confier pour l'importation de Livres, d'Ornements d'Eglise, de Cloches, et d'autres articles.

J. A. LANGLAIS LIBRAIRE.

No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec, 27 mars 1883.

R. MORGAN, Marchand de musique.

Desire appeler l'attention du public sur un assortiment d'articles récemment reçus (six caisses) où ceux qui désirent acheter un cadeau pour un ami pourront choisir, à un prix modéré. Cet assortiment est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire ici l'énumération, mais on se bornera à mentionner deux livres qui seront bien accueillis et formeront un magnifique complément aux autres musiques de la famille, savoir : Chansons de la France, contenant 60 des plus belles romances françaises, etc., avec accompagnements complets de piano et accessoires. Prix : en brochure, \$1.00; richement relié en toile bleue et dorée, \$1.50. Les Chansons populaires du Canada, volume magnifiquement relié dans le même genre que le précédent, sont aux mêmes prix.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée.

LOUIS JOBIN, STATUAIRE

COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUÉBEC

CONDITIONS

QUÉBEC 5 mai 1883.

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement

Table listing subscription rates for the Courrier du Canada in Canada and the United States.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous..... 50 cents Pour chaque insertion subséquente..... 12 1/2

Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIÉTAIRE.

Da N. E. DIONNE, rédacteur en chef, AUGUSTE MICHEL, assistant rédacteur.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LEGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No 9, rue Buade, Haute-Ville, Québec